

Donc, supprimez Dieu, ou la religion qui est réellement la manifestation de Dieu dans les choses humaines : et vous aurez supprimé du même coup l'autorité, la liberté, l'ordre, le bien même ; et il n'y aura plus d'organisation politique ou sociale possible !

Cette doctrine n'est pas aussi neuve qu'on serait d'abord tenté de le croire. Elle n'est point absolument particulière à l'Eglise. C'est la doctrine commune du genre humain. L'antiquité l'a proclamée par l'organe de ses philosophes, et même de ses poètes, bien avant Jésus-Christ qui est venu la dégager des ténèbres qui en obscurcissaient l'éclat, la développer, et la confirmer du poids de son autorité divine, la destinant à être l'inébranlable fondement de l'ordre nouveau par lequel il voulait remplacer les iniquités de l'ancien monde.

“ Est-ce Dieu, ou bien quelque homme, qui est l'auteur des lois ?—C'est Dieu, et il est très juste d'affirmer que c'est lui.” Ainsi s'exprime Platon dans son livre *des Lois*. Xénophon, qui a recueilli les *Dires mémorables de Socrate*, fait parler ce sage absolument dans le même sens. Plutarque professe que “ non-seulement la justice forme le cortège du Dieu suprême, mais qu'il est lui-même la justice, la loi la plus ancienne et la plus parfaite.” “ Les limites de notre patrie, a-t-il dit admirablement quelque part, ce sont les limites du monde ; nul ne doit s'estimer étranger, ou banni, là où sont le même feu, la même eau, le même air, le même soleil, les mêmes lois pour tous, le même chef qui préside au même ordre, le même roi et le même souverain, Dieu, qui tient en sa main le commencement, le milieu et la fin de toutes choses, que la justice accompagne, et qui punit les violateurs de la loi divine, loi commune à tous les hommes, et qui les unit entre eux comme les citoyens d'une même ville.”

On applaudissait au théâtre d'Athènes cette tirade de Sophocle : “ Puissé-je jouir du bonheur de conserver toujours la sainteté dans mes actions et dans mes discours, selon les lois sublimes descendues du plus haut des cieux ! Le roi de l'Olympe en est le père, elles ne viennent point de l'homme, et jamais elles ne seront effacées par l'oubli. En elles est un dieu, le grand Dieu qui ne connaît ni changement, ni caducité.”

“ O fol orgueil ! s'écriait à son tour Euripide, qui prétend être plus sage que les sages et antiques lois ! Doit-il coûter à notre faiblesse d'avouer la force d'un être supérieur, quelle que soit sa nature, et de reconnaître une loi sainte, antérieure à tous les temps ? ”

Et cette loi suprême, non écrite, permanente, invariable, universelle ; cette loi antique et céleste qui est la sagesse, la vérité, la